



JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 4 Juin.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, le 1 Juin.

Le dernier détachement des conscrits de ce département est parti de cette ville avant-hier pour sa destination. Il est impossible de voir un meilleur esprit et une meilleure volonté que celui que tous les conscrits du département ont manifesté; leur soumission aux lois, leur confiance dans les magistrats était absolue. Aucune plainte, aucun murmure ne s'est fait entendre; Le département n'a aucun réfractaire, aucun retardataire; pas un déserteur en route. Et si quelque chose est comparable au dévouement des conscrits, c'est le zèle avec lequel les maires ont secondé l'autorité supérieure dans toutes les opérations de la levée.

Le décret suivant a été adressé à M. le Préfet.

*Extrait des minutes de la secrétaire d'Etat.
Au palais de Saint-Cloud, le 30 Avril 1811.*

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie et Protecteur de la Confédération du Rhin.
Sur le rapport de notre grande juge ministre de la justice.

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit.

Art. 1. Sont nommés, savoir:

COUR IMPÉRIALE DE BRUXELLES.

Premier présidents.

Le baron *Beyts*, notre procureur-général près la cour impériale de la Haye.

Présidents de chambre.

Les Sieurs:

1. *Wanette*, président de la cour d'Appel.
2. *De Bronckers*, juge à la même cour.
3. *Thinot*, juge à la même cour.
4. *De Goubau*, président du tribunal de première instance de Malines.
5. *Mercx*, substitut de notre procureur général près la cour d'Appel.

Conseillers.

Les sieurs:

1. *Coremans*, juge à la cour d'Appel.
2. *Dimartinelli*, idem.
3. *De Brabant*, idem.
4. *Kersmakers*, idem.
5. *Blemons*, idem.
6. *Delcourt*, idem.
7. *Devroe*, idem.
8. *Fournier*, idem.
9. *Victor Dubois*, idem.
10. *De Quertemont*, idem.
11. *Volcherick*, idem.
12. *Wittonck*, idem.
13. *Van Cutsem*, idem.
14. *Wijns*, idem.
15. *De Huerf*, idem.
16. *Bakke*, idem.
17. *Villegas-Pelleberg*, idem.
18. *De Lannoy*, idem.
19. *Bucher*, substitut de notre procureur général près la cour d'Appel.
20. *Horms*, ex-président de la cour de justice départementale à Bréda.
21. *Cuylen*, ancien conseiller et substitut du procureur-général près le conseil souverain de Brabant.
22. *Dussart de Houlien*, ancien lieutenant général au gouvernement de l'ille.
23. *Deshienné*, ancien conseiller au conseil souverain de Hainaut.

DINGSDAG, den 4 Juny.

FRANSCH KEIZERRIJK.

s'HERTOGENBOSCH, den 1 Junij.

Het laatste detachement der conscrits van dit departement is vergisteten van hierna deszelfs bestemming vertrokken. Het is niet mogelijk met beteren geest en wil bezield te zijn, dan die welke alle de conscrits van dit departement aan den dag gelegd hebben. Hadde onderverping aan de wetten, en trouwen, op hunne overheden was zonder voorbeeld. Geene enkele klacht, geene de minste mistoegheid heeft men vernomen. Het departement heeft niet een onwillige, niet een achtergeblevene en ook geen een deferteur op weg gehad, en indien er iets is, 'twelk vergeleken kan worden met de betoonde verkleefdheid en goede wil der conscrits, dan is het alleen den yver waarmede de maires, de hoogere gestelde magten, in alle de verrigtingen, betrekkelijk de ligting der conscrits, hebben bijgestaan.

De prefekt heeft het volgend decreet ontvangen.

Extract uit de minuten der Staats-Secretary.

Op het paleis van St. Coludo.

NAPOLÉON, Keizer der Franchen, Koning van Itahen, Beschermers van het Rhijnverbond, Bemiddelaar van het Zwitsersche Bondgenootschap.

Op het rapport van onze groot-regter minister der Justitie. Hebben Wij gedecreteerd en decreteren, als volgt:

Art. 1. Zijn benoemd, te weten:

KEIZERLIJK GERECHTSHOF VAN BRUSSEL.

Eerste president.

De baron *Heys*, onze procureur-général bij het Keizerlijk gerechtshof van den Haag.

Kamer-presidenten.

De Heeren:

1. *Wanette*, president van het hof van appel.
2. *De Bronckers*, regter bij hetzelfde hof.
3. *Thienot*, regter bij hetzelfde hof.
4. *De Goubau*, president van de regbank ter eerste instantie te Mechelen.
5. *Mercx*, substitut van onzen procureur-général bij het hof van appel.

Raden.

De heeren:

1. *Coremans*, regter bij het hof van appel.
2. *Dimartinelli*, idem.
3. *De Brabant*, idem.
4. *Kersmakers*, idem.
5. *Blemons*, idem.
6. *Delcourt*, idem.
7. *Devroe*, idem.
8. *Fournier*, idem.
9. *Victor Dubois*, idem.
10. *De Quertemont*, idem.
11. *Volcherick*, idem.
12. *Wittonck*, idem.
13. *Van Cutsem*, idem.
14. *Wijns*, idem.
15. *De Hassé*, idem.
16. *Bakke*, idem.
17. *Villegas-Pelleberg*, idem.
18. *De Lannoy*, idem.
19. *Bucher*, substitut van onzen procureur-général bij het hof van appel.
20. *Horms*, ex-president van het departementaal hof van justitie te Bréda.
21. *Cuylen*, oud raadshere en substitut van den procureur-général by den souverain-raad te Brabant.
22. *Dussart de Houlien*, oud luitenant-generaal by het gouvernement van Kysel.
23. *Deshienné*, oud raadshere by den souverain raad van Henegouwen.

APPINGDAM (dépt. de l'Em-Occidental), le 30 Mai.

Il vient de se commettre près de cette ville un meurtre des plus cruels, dont les détails se publient de la manière suivante :

Dans la commune de Farmsum, bourg de Meeden, à quelque distance de Geesweer, se trouve une petite cabane très-écartée du grand chemin et construite en grande partie en gazon et couverte en joncs. Là demeurait un labourer nommé Jean Nicolas Uil, avec son épouse Anje Driewes, tous deux âgés de 40 ans, ayant trois fils de l'âge de 15, 12 et 9 ans, et nommés Nicolas, Thierry et Pierre. Ces gens étaient généralement estimés et chéris de leurs voisins à cause de leur industrie, de leur honnêteté, bonnes mœurs et caractère paisible.

Mardi 7 mai, à quatre heures après-midi un voisin, vieillard septuagénaire, voulant aller voir cette famille, trouva à son arrivée le fils cadet jeté tout habillé dans un fossé devant la maison, où il n'y avait que 2 ou 3 pouces d'eau au-dessus de la superficie du cadavre. Cet enfant était couché sur le dos. La porte de la maison était fortement agitée par le vent, le vieillard l'ouvrit, et vit en entrant le cadavre du fils aîné. Il était assis près de la cheminée au coin du foyer, tout couvert de sang, et presque tout à fait deshabilité; il était à demi-chassé; un de ses bras se trouvait par terre à côté de lui, et le cadavre, ainsi que tout ce qui l'environnait, était couvert de sang.

Le vieillard épouvanté se retira aussitôt, et s'agitant son chapeau sur la canne, il se fit appercevoir par un labourer qui travaillait avec sa fille dans les champs. Ces personnes auxquelles se joignirent de tems en tems beaucoup d'autres du voisinage, que cette fille avait été avertir, entrèrent dans la maison, et trouvèrent dans l'autre coin du foyer une femme assassinée, toute habillée, dont le cadavre très-rétréci était couché de manière que les pieds touchaient presque à la cheminée; ses habits étaient déchirés jusqu'au dessus des épaules. En continuant leurs recherches, ils trouvèrent dans un lit près du foyer, le cadavre du père deshabilité, vraisemblablement comme il s'était couché; chemise, draps, tout était teint de sang.

En jetant un coup d'oeil sur cet affreux spectacle, les personnes audites entendirent l'aboyement d'un petit chien, dont le son provenait d'un autre lit, ce qui fut suivi de gémissements et d'une voix plaintive de quelque être humain. Le vieillard joignant ses mains, s'écria : „Ah, mon Dieu! en voici un qui respire encore!” Ils examinèrent aussi-tôt le lit et y trouvèrent le second fils de la maison, ayant la tête ensanglantée, et qui reconnaissant ses voisins et les regardant d'un air douloureux, leur demanda à boire. Après avoir bu, il se trouva durant quelques instans en état de leur faire confusément un court récit de cette horrible aventure, mais ne sachant toutefois nommer les assassins. On le fit transporter ensuite chez un des voisins, où l'on prit de lui les soins nécessaires. Dans le même moment, on vit arriver MM. les officiers de police, accompagnés de deux officiers de santé; mais la chaudière se trouvant trop petite et trop peu éclairée pour qu'un examen exact put y avoir lieu, on se vit obligé de transporter les cadavres à l'hôpital de Delfzyl.

Pendant ce tems, on fut trouver le fils encore vivant, mais on le trouva à l'agonie et ayant perdu la parole. Toutes les informations possibles ont été prises pour découvrir les meurtriers. Il résulte de l'examen des cadavres, que le père a été tué d'un coup de feu dans la poitrine, et qu'il a reçu un coup d'épée dans le bras gauche. Son épouse avait été pareillement frappée par un coup de feu qu'elle avait reçu près de l'épaule gauche, et on trouva deux morceaux de balle dans ses poignons. Le fils aîné doit avoir été frappé par le moyen d'un instrument émoussé, avec lequel on lui a fait sauter la tête. Le second fils, mort aussi après l'examen des cadavres, a été assassiné de la même manière que son frère aîné, ayant reçu un coup mortel sur la tête, et beaucoup d'autres blessures faites avec un instrument tranchant. Enfin, on a trouvé beaucoup de sang devant la maison, où se trouvait encore une lampe et deux lanternes du père. Il n'y a de perdu qu'une vieille montre d'argent très-facile à reconnaître.

Quoique le motif de ce fait horrible soit difficile à concevoir, il est sûr que la police emploiera tous les moyens possibles pour découvrir tous les faits relatifs à ce meurtre. Deux personnes qui se trouvaient sur un des vaisseaux en rade devant Delfzyl, ayant été soupçonnées, ont été arrêtées sur le champ et trans-

APPINGDAM (départ. van de Winter-Emm.) den 30 Mei

In de nabijheid dezer stad is een gruwelmoord gepleegd, waarvan de volgende daadzaken kunnen worden opgegeven :

In de Meeden, op eighen afstand van Geesweer, onder de gemeente van Farmsum, woonde in een eenzaam hutje, meest van aardzoden opgezeten en met riet gedekt, zijnde geheel van de gewone passage afgezonderd, een boeren arbeider Jan Klaassen Uil, met zijne vrouw, Anje Driewes, beide veertig jaar oud, en hunne drie kinderen, alle zoons, van 15, 12 en 9 jaren, genaamd Klaas, Dirk, Piet, zijnde alle zoo ouders als kinderen, algemeen geacht om hunne braafheid, ijver, goede zeden en vreedzamen aard.

Op dinsdag den 7 dezer, des namiddags omstreeks 4 uren, kwam aldaar een 70 jarigen grijsaard, om het huisgezin te bezoeken, en zag dadelijk bij zijne aankomst het jongste zoonkje, voorbij de huisdeur, geheel gekleed, dood liggen in een vloot, waarin het water zoo laag stond, dat hetzelfde het op de rug liggende kind nauwelijks twee of drie duimen hoog overtroemde. De deur door den wind heen en weer bewogen wordende, trad de grijsaard binnen, en zag bij den ingang van het woonver-trekje, dadelijk, recht tegen zich over, bezijden den haard, het lijk van den oudsten zoon, bijna ontkleed, maar nog eens kous aanhebbende en de andere nevens hem liggende, in een zittende gestalte, geheel bedekt met bloed, waarmede, rondom dit lijk, alles overdekt was.

Hierop keert zich de verbaasde grijsaard om, begeeft zich naar buiten, en seint, door zijnen hoed op zijnen stok te steken en den naastbijzijnde man te roepen, wien hij van verre, met deszelfs dochter in het veld zag werken. Deze lieden, bij welke zich van tijd tot tijd spoedig anderen uit den omtrek voegden, nadat gemelde dochter op het gegeven begerit was uitgezonden, traden gezamenlijk binnen, en vonden, bij nadere bezigtiging, wijders, in de andere zijde van den haard, een gekleed vrouwelijk lijk, geheel in een gekrompen, met het hoofd van de haardzijde af en de voeten daarna toe gekeerd, en de kleederen aan den bovenliggende schouder vercheurd. Op het bed, nevens den haard, lag het lijk van den man ontkleed, gelijk hij zich waarlijklijk te slapen had gelegd, en het hemd en beddegoed stijf van bloed.

Dit toneel vlugtig hebbende overgezien, hoorden gemelde lieden op het ander bed een bonje blassen, en hierop een kermend geluid van een menschelijk wezen, hetgeen den grijsaard, onder het vouwen zijner handen, deed uitroepen : „och God, hier is nog leven!” Dadelijk onderzochten zij dit bed, en ontdekten het middelste zoonkje, daarop liggende met een bebloed hoofd, en hun pijnlijk en verwilderd aanstaande; doch der buren stemme hoorende, vroeg het jongste te drinken, hetwelk bekomen hebbende, was hij aan openlijk genoeg bij kennis, om een goede beschrijving te geven van het voorgevallene, hetgeen echter zeer onvolledig was, en zonder dat hij de moordenaars kon noemen. Men bracht hem voorzigtig over naar een nabijge huis, en droeg alle mogelijke zorg voor hem. Spoedig kwamen vervolgens officieren van de rechterlijke politie van hier, met twee geneesheeren, om zoo veel mogelijk alles nauwkeurig te onderzoeken, doch de lijken in deze armoedige en bekrompene hut niet behoorlijk kunnende worden onderzocht, werden onder behoort lijk gelande naar s'rijks hospitaal te Delfzyl overgebracht.

Men ging intusschen het nog levende kind zien, maar vond het zieltegende en buiten staat, te spreken. Overal onder weg werden alle mogelijke gezinschriften ingewonnen. Voorts bleek, bij onderzoek der lijken, dat de man met een kogel door de borst geslagen was, en een steek bekomen had in den linker arm. De vrouw was geslagen nabij den linker schouder, en men vond twee stukken kogel in hare long. De oudste zoon, was met een damp werktuig afgemaakt, waarmede hem een stuk van de herfenpan ingehouwen was. De tweede zoon, kort hierop mede overleden zijnde, had eenen dergelijken doodelijken slag op zijn hoofd ontvangen, behalve vele andere wonden, welke door steken aan die twee kinderen waren toegebracht. Eindelijk had men bij den huisdeur nog een plek bloed, de lamp en twee broeken van den man gevonden, wordende er niets vermist, dan alleen een zeer kenbaar oud zilver horologie van den man.

Hoe duister en onoplosbaar intusschen ook de ontwikkeling van deze gruweldaden schenen, is er echter reeds hoop, dat de politie tot een volledige ontdekking zal komen, hebbende de dezelfde reeds twee personen in handen, welke, van de schepen voor Delfzyl oppeligt zijnde, op gister middag, onder een grooten toeyloed van aanhouswers, gebracht zijn op het kerkhof te Farmsum, alwaar de graven geopend de lij-

portées à Farmstun. Arrivées en présence d'un grand nombre de personnes, au cimetière, ou leur découvrit tout à coup les cadavres, qu'on avait déterrés et recouverts de toile. A cet aspect, ils se troublèrent et s'accusèrent mutuellement de complicité du meurtre. Ils ont déjà confessé que le fils cadet a été blessé d'un coup dans le bas-ventre, et qu'après l'avoir jeté dans le fossé, ou l'avait achevé en jetant sur lui une grande pierre. La montre perdue a été retrouvée et reconnue.

ken weder uitgenomen en onder kleeden bedekt zijnde, deze eensklaps aan hunne oogen werden vertoone, en zij elkan- der openlijk de medeplichtigheid aan de gepleegde moorden hebben ten laste gelegd. Zij hebben mede gezegd, dat het jongste kind door een sloot op den buik, en het werpen van een zwaren staan op hem, na dat hij in de sloot geworpen was, was afgemaakt. Het vermiste horologie is ook reeds gevonden en herkend.

Den 20 dezer des morgens circa zeven uren, overleed aan eene beroerte in den ouderdom van bijna seventig jaren en na 34 jaren onze Gemeente te hebben gesticht, onzen geliefden Leeraar de Weleerwaard: Heer W. C. LUNGSTRASS, waarvan wij mede, namens dezelfs Familie, aan goede Vrienden en Bekenden kennis geven.

NYMEGEN,
den 23 Mei 1811.

G. MILDE, *Kerkmeester*.
Namens de Kerkenraad der Lutherische Gemeente, alhier

Vrijdag den zevende juni 1811, des namiddags ten drie uren precies, zal den Procureur JOHANNES HIACIN- TUS van den BRAAK, als Curator in den verhandigten Boedel van IDA MARIA PULSERS, Weduwe van ADRIA- NUS van GRINSVEN, gewoonde hebbende te *s Bosch*, ter Secretarije der Stad *s Bosch* voor; doen Rekening, Bewijs en Reliqua van gemelde Boedel.

JOHANNA LOUISA RAGOTSKI, Weduwe van FRANCISKUS JOSEPHUS RIPPENS, heeft de eer het Pu- blick te adverteren, dat zy na het overlyden van voornoemden haren man, met het houden van COMMENSALEN, in haar besloten en speciaal tot dat einde gecroceerd en Hais bionny's *Hertogenbosch*, heeft gecontinueerd, en daarmede zal continueeren; zy beveest zich ten dien einde in de guist van elk en een ieder welke zich in de noodzakelykheid bevinden; om iemand voor een tijd in eene fatsoenlyke, en tevens verzekerde bewaring te moeten stellen, en verzekerd eene promp- te en civiele bediening; de Condities zyn bij dezelve gratis te bekomen.

NB. NB. Word by deze aan ieder geadverteerd, dat de verkoping der verslane Panden in de STADS BANK van LENING te *s Bosch*, over de maanden *January, February en Maart 1810*, zal geschieden op *Vry- dag den 14 Juny 1811*, en volgende dagen; voorts dat met overleg en goedkeuring van het GEMEEN- TEBESTUUR dezer Stad, gene verlane Panden langer dan tot ZATURDAG den 8 JUNY 1811 inclusive zullen kun- nen gelost of afgedaan worde. Wyders dat voorl. Bank, den geheelen *Dingsdag, Wensdag en Donderdag den 11, 12 13 Juny 1811*, en *vrydag voormiddag den 14 dito*, alsmede, alle namiddagen, tyde der verkoping zal gelosten wezen, en eindelyk dat ten gerieve van een ieder de meergemelde Bank, op *Maandag den 10 Juny 1811*, zal geopend zyn, doch alleen ter beleving van Panden, zullende er alsdan, volstrekt gene Panden gelost, noch (gelijk voorzegt) van bo- vengedagte verlane Panden meer afgedaan kunnen worden.

Op Zaturdag den 8ten Juny 1811, des namiddags ten 3 uren precies, zal de Procureur EGO DE BERGH, ter Secretarij der Stad *s Bosch*, doen Rekening, Bewijs en Reliqua, als Curator over de gecedeerde of verhandel- te Goederen van *Thomas van Hooft* en zijne Huisvrouw *Duigena Aarts*, wonende binnen deze Stad.

PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Notaris te *s Hertogenbosch*, zal voor zijne Principalen op Zaturdag den 15 Juny 1811, des avonds precies ten 7 uren, provisioneel, en acht dagen daarna en dus op Zaturdag den 23 Juny 1811 in de Herberg van *Piet Neefs* aldaar, faast, publiek en voor alle man, verkoopen.

En Perceel HOOI- of WEILAND gelegen onder *Alem*, in de Korenwaardiche Rys, groot acht Hond; oost het Geefhuis van *s Bosch*, west *Daniel Verhoeks*, zuid de kinderen van *W. van Zuijen* en noord het Dorp *Driel*.

En Perceel HOOI- of WEILAND gelegen onder *Maren*, in de Korenwaardiche Rys, groot eene morgen; oost het Geefhuis van *s Bosch*, west *Daniel Verhoeks*, zuid de kinderen van *W. van Zuijen* en noord het Dorp *Driel*.

En Perceel WEILAND in de gemeene Korenwaard onder *Alem*, groot veertien Hond in zijne bekende ringgenoten.

En Perceel WEILAND in de gemeene Korenwaard onder *Maren*; groot eene Morgen in zijne bekende ringgenooten.

En Perceel HOOILAND gelegen onder *Empel* in de Hoeven; genaamd *de Westkamp*, groot drie Morgen; oost *Willem Koppens*, west de Kade.

En Perceel HOOILAND gelegen onder *Empel* in de Hoeven; groot drie Morgen; oost de Weduwe *Godschalk*, west *Johannes Koppens*.

En Perceel HOOILAND gelegen onder *Empel* op de Spaaien; groot eene Morgen; oost de Erfgenamen *G. van den Dungen*, west de Kerk van *Empel*.

En HUIJSE en ERVE, staande en gelegen binnen *s Hertogenbosch* in de Karrefstraat, op den hoek van het tweede Koorlastrajce, nevens het Pakhuys van den Heere *J. M. Goyarts*; geguoteerd Lite G. 367 V. G. 272.

PIERRE HENRI VAN FENEMA, Notaris *a Bois-le-Duc*; vendra provisioneelment Lundi le 1 Juillet 1811, pré- cisément à midi au Café de la Ville, étant habillé par *Jean Lévies*, et huit jours après, ainsi Lundi le 8 de Juillet 1811, définitivement aux enchères.

La CAMPAGNE *Speuvenburg*, sise *a Vugt*, Canton de *Boxtel*, Arrondissement de *Bois-le-Duc*, Département des Bouches du Rhin, consistant en une Maison de Seigneur moderne bâtie, il n'y a que peu d'années, d'après le dernier goût, environnée de canaux; elle contient seize chambres bien tapissées, une cuisine, des caves, des greniers et d'au- tres commodités, ensuite des granges, remise et écurie pour dix chevaux et seize vaches, deux jardins, plantés d'ar- bres fruitiers exquis, un bosquet en forme d'étoile; un pré à faucher et une Maisonnnette au passage; il se trouve en- core à la dite Campagne un Moulin à eau, qui la décharge de l'eau surabondante.

Une fort bonne Parcelle de terre à faucher ou à pâtre, sise comme la précédente au de là de la rivière Dommel, contenant six arpens; joignant d'un côté aux terres du seigneur de *St. Michiels Gestel*, de l'autre à la commune de *Vugt*, s'étendant de la rivière Dommel à la commune de *Vugt*.

Une fort bonne Parcelle de terre à faucher ou à pâtre, surnommée *Bergsken*, sise *a Vugt* au de là de la barrière, contenant trois arpens joignant d'un côté à l'ancienne chaussée, de l'autre côté à la rivière Dommel.

PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Notaris te *s Hertogenbosch*, zal op Maandag den 18ten Julij 1811, des mid dags precies ten twaalf uren, in het Stads Kommisshuis, bewoond wordende bij *Jean Lévies* aldaar; provisioneel, en acht dagen daarna, en dus op Maandag den 8ten Julij 1811, faast, publiek en voor alle man, verkoopen:

De BUITENPLAATS *Speuvenburg*, gelegen te *Vugt*, Canton *Boxtel*, Arrondissement *s Hertogenbosch*, Departement der Rhijnmonden, bestaande in een modern Heeren HUIS, omwaterd met Grachten, sedert korte jaren naar den nieuwen smaak opgetimmerd, waarin dertien behagene Kamers, Keuken, Kelders, Zolders, en verders Commoditei- ten; voorts Schuren, Remise en stal voor tien Paarden, en zestien Runderbeester, twee Tuinen, beplant met exquise Veechboomen, Starrenboschje, Hooiveldje, met eegen Koepel voor aan de pastige; staande op de gemelde Buitenplaats ten Water moeten welke dezelve van het sweetlig water bevrjdt.

En Perceel allerbest HOOI- of WEILAND, gelegen als voor achterwaards over de rivier de Dommel, groot zea Mor- gen, de rene zijde den Heer van *St. Michiels Gestel*, de andere zijde de Gemeente van *Vugt*, strekkende van de River de Dommel achterwaards tegen de Gemeente van *Vugt*.

En Perceel allerbest HOOI- of WEILAND, genaamd het *Bergsken*, gelegen te *Vugt* achter de Barriere, groot drie Morgen, de eene zijde de oude Heerbaan, de andere zijde de rivier de Dommel.